

Tous deux jadis nous avons combattu,
 Je m'en souviens car je te dois la vie :
 Mais, toi soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu de ces jours trop rapides
 Où le Français acquit tant de renom ?
 Te souviens-tu que sur les pyramides,
 Chacun de nous ôsa graver son nom ?
 Malgré les vents, malgré la terre et l'onde,
 On vit flotter, après l'avoir vaincu,
 Notre étendard sur le berceau du monde :
 Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu que les preux d'Italie
 Ont vainement combattu contre nous ?
 Te souviens-tu que les preux d'Ibérie
 Devant nos chefs ont plié les genoux ?
 Te souviens-tu qu'aux champs de l'Allemagne
 Nos bataillons, arrivant impromptu,
 En quatre jours ont fait une campagne ?
 Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu de ces plaines glacées,
 Où le Français, abordant en vainqueur,
 Vit sur son front les neiges amassées,
 Glacer son corps sans refroidir son cœur ?
 Ce fut alors qu'au milieu des alarmes,
 Nos pleurs coulaient mais notre œil abattu
 Brillait encore lorsqu'on courait aux armes :
 Dis-moi, soldat, dis-moi t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu qu'un jour notre patrie
 Vivante encore descendit au cercueil,
 Et que l'on vit dans la France fiévreuse
 Les étrangers marcher avec orgueil ?